



La renaissance d'une entreprise

MUSSIDAN Atemco, qui fabrique des structures modulaires, a été rachetée en 2011 par le groupe OBM Construction. Aujourd'hui, elle affiche un chiffre d'affaires de 8,5 millions d'euros



Un nouveau pont roulant a été installé : il permet de soulever 6,3 tonnes et de réaliser des projets plus importants en hauteur. (P.H.E.B.)

EURYDICE BAILLET
perigueux@sudouest.fr

Un investissement de 700 000 euros sur la dernière année, voilà qui est plutôt bon signe pour Atemco, à Mussidan, qui emploie une quarantaine de personnes. Cette société, fondée en 1831, était, à l'époque, l'une des premières de France spécialisée dans le métal.

Une spécialité qu'elle a toujours gardée jusqu'à fabriquer aujourd'hui des structures modulaires, dans le bâtiment. « On a racheté Atemco en 2011 à la barre du tribunal », affirme Francis Lheure, président du conseil d'administration d'OBM Construction. « C'était une belle entreprise en termes d'activité mais dans laquelle il n'y avait pas eu d'investissements depuis longtemps », elle « vivait » jusqu'à son

redressement judiciaire. Petit à petit, les machines obsolètes ont été remplacées, les lignes de production modernisées, les équipements remis en conformité. Et la semaine dernière, le groupe inaugurait des nouveaux bureaux de 250 m² supplémentaires et une surface de 1 200 m² de panneaux photovoltaïques sur le toit de l'usine. Cette installation, gérée par OBM Énergie, une entité du groupe, permettra de produire 245 MWh/an. « Il s'agit de la troisième centrale de notre société », précise Gérard Lheure, le gérant. « L'idée, c'est de compléter notre métier de constructeur et d'affiner notre image, autour de la modernité et de l'écologie. »

Un nouveau pont roulant

Côté construction, le nouveau pont roulant, installé récemment afin de soulever 6,3 tonnes, permettra aussi

de relever des projets plus importants en hauteur. « L'usine d'origine n'était pas adaptée pour la construction modulaire », explique Daniel Matysiak, responsable de l'atelier. L'an dernier, on a dû faire venir une grue pour les modules les plus hauts. C'était assez compliqué. »

Les efforts semblent porter leurs fruits. Les premières années, le chiffre d'affaires atteignait péniblement les 5 millions d'euros. En 2017, il flirte avec les 8,5 millions. Les responsables parlent aussi de faire une quatrième ligne de production. Déjà, le carnet de commandes de 2018 se remplit. « L'année dernière, entre janvier et fin avril, on avait 30 modules à fabriquer. Cette année, on est à 180 », atteste le chef d'atelier, qui recherche toujours de la main-d'œuvre.

Nombreux clients

De quoi assurer du travail pour les

40 personnes d'Atemco. Car tout est fait sur place : le chiffrage du projet, la conception des plans par des ingénieurs et des dessinateurs en fonction des destinations d'usage et la conception technique, par l'atelier.

Dans ce dernier, les « compagnons » découpent le métal, le soudent, l'assemblent, s'occupent du montage, de la mise en place des panneaux extérieurs, du bardage mais également de l'aménagement intérieur, de l'électricité et la plomberie. « On fait du sur-mesure, insiste Francis Lheure. Pour toujours s'adapter à la demande de nos clients. » La société compte notamment Veolia, Loxam ou Areva, et s'est occupée de bâtiments de l'Université Paris 8, à Saint-Denis ou encore d'une extension du lycée Condorcet, à Bordeaux. C'est elle enfin qui devait construire un nouvel équipement pour Fromarsac, à Marsac.